

LA HAIE AU SERVICE DE L'AMÉNAGEMENT ROUTIER

Michel BARON
Technicien routier
DDE du Gers
mbaron2@cg32.fr

Dites moi Sophie,

Se peut-il mieux imaginer un paysage sans route, ou une route sans paysage ?

Un paysage sans route assurément !

Mais pour le citoyen commun, se peut-il accéder à un paysage sans route ?

Oui mais non, enfin, difficilement !

Est-il vrai que les routes, tout autant que les guerres, déciment hommes et paysages ?

Oui souvent un désastre, absolument !

Mais alors devons nous interdire les routes tant aux hommes qu'aux paysages ?

Non, il faut y renoncer, définitivement !

Enfin muni d'un bon volant, se peut-il au moins de la route profiter du paysage ?

Plaisir mortel probablement !

Mais alors, comment réconcilier la route et le paysage ? Tous deux ont bien un sens !

Voici la haie champêtre Sophiela haie aux quatre vents !

La haie, formidable compagnon de route,

Voyageurs, vous apprécierez la haie ombragée,
compagnon climatisant, sans odeur de carburant.

Gestionnaires routiers, vous trouverez la haie protectrice,
limiteur d'érosion et de désordres morpions.

Biologistes vous aimerez la haie épuratrice,
barrière blanchissante aux résidus des pétaradants.

Naturalistes vous vanterez la haie routière et nourricière,
guirlande animée dernier refuge d'un monde parfois maltraité.

Allergiques vous louerez la bonne haie paravent,
adoucesseur d'accents parfois hurlants et assourdissants.

Nostalgiques vous retrouverez la haie d'antan,
charmante dentelle diseuse des murmures de l'Autan.

Sécuritaires absolus, vous pourrez la haie salvatrice,
édredon au goût certes d'orties pour l'accueil de quelques endormis.

Mais, baroudeurs de tous poils, vous regretterez la haie coquine,
aujourd'hui comptoir d'amendes, plus sans doute que d'amantes.

Et encore, la haie exceptionnel dernier “ouvrier des TP de la route”,

Pauvre dernier ouvrier, humble serviteur des œuvres naturelles,
quand très tard appelé il découvre souvent des comptes compressés.
Mais quel dernier ouvrier, rebouteux de tous sols,
quand la terre renversée ne trouve plus ses pieds.
Bon dernier ouvrier, couturier de nos champs,
quand l'espace de mine se cherche main voisine.
Le dernier ouvrier, en armure tous temps,
quand d'eau du ciel ne tombe et que le soleil plombe.
Dernier ouvrier faiseur de belle facture,
quand de l'ouvrage achevé l'on attend la beauté.
Notre ouvrier au long, très long cours,
quand le chantier devient route que l'on toilette et coupe.
Infatigable et puissant ouvrier semencier,
quand sa progéniture au sol sans pousse donne caresse douce.

En clair et décodé,

À chaque paysage sa haie,
À chaque sol sa haie,
À chaque climat sa haie,
À chaque budget sa haie,

Enfin, à chaque route sa haie,
Et bien sûr à chaque haie, bonne route !